

POPULAIRE
ISSE

e de Fribourg
prêts sur nantissement
s publiques
net à 3 mois
net à 6 mois
montant supérieur à

mars 1886.

La direction.

le fleuries.

ses de bon terrain se-
sises publiques, samedi
r Joseph TERCIER, au
iz. [269]

de Placide REMY

BULLE [268]

D CHOIX

et de parapluies

OUER

a ville un magasin
uvant servir au besoin

bureau du journal qui
[262]

gineux Golliez

z au bron de noix,

ez à la menthe

lle,

américain Golliez

s pharmacies: Pit-

- & Bourgnécht, à

celet, à Estavayer;

atel-St-Denis; Su-

golliez, à Morat.

ontrefaçons qui ne

marque des deux pal-

(H 826 X) [172]

de reliure

BULLE

brasserie Reeb,

nres; service prompt

modérés.

Oesch, relieur.

O SOLUBLE

hard

TE QUALITÉ.

INSTANTANÉE

REL-BADOUX

ulle,

rses, Mais, Son et

de sésame,

[68]

QUE TOUS LES

en poudre

FEUILLES

ÉMAN

N PAYRAUD 00

de la peau.

; boutons; tannes; nez

ches de rousseur ou len-

aux; pellicules; bour-

gale; teigne; affections

Prurit ou démangeai-

; abcès; fluxion acrimo-

meurs; plaies; varices;

re-

professionnel.

prat., Glaris (Suisse).

tout cas curable. Moi-

sur désir, seulement

[226]

rie Lenz & Filser.



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 3 50

» » 6 mois, » 2 —

Pour l'Etranger le port en sus.

Prix du numéro: 10 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant tous les Samedis.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames:

Annonces: Pour le canton
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent
la ligne ou son espace.

Réclames: 50 cent. la ligne.

Lettres et argents franc de port.

BULLE, le 4 Juin 1886.

Une loi fédérale
sur la poursuite pour dettes et la faillite.

XII

Le rang ou l'ordre d'après lequel les créances inscrites dans une faillite doivent être payées sur le produit de la réalisation de l'actif, constitue le point principal d'une loi sur la matière.

Les idées modernes sont hostiles à tous les privilèges, aussi bien aux inégalités politiques, ou privilèges de caste, qu'aux privilèges de droit civil, ou de paiement par préférence dans les liquidations judiciaires.

Les privilèges de faillite, cela est admis par tout le monde, sont nuisibles aux intérêts du crédit et à la sécurité des transactions comme ils sont contraires à la saine notion du droit et de l'équité; le débiteur, du reste, n'y trouve aucun avantage.

Aussi, avons-nous constaté avec un véritable soulagement, que le projet fédéral de loi sur la faillite que nous avons sous les yeux, fait bonne justice, en les supprimant complètement, de certains privilèges odieux que consacre notre ancienne législation fribourgeoise.

Ainsi, d'après notre droit fribourgeois, on prenait d'abord, après les frais de liquidation, sur le plus clair de l'actif, de quoi payer les impôts et contributions publiques du débiteur. Il arrivait qu'un failli qui, non seulement n'avait fait aucune bénéfice sur lequel on pût asseoir une base d'impôt sur la fortune ou le revenu, payait avant tout, par prélèvement privilégié, à l'état, 50 ou 100 francs d'impôt pour un revenu ou un bénéfice faux que lui attribuaient les aveugles commissions fiscales. D'un autre côté, les fournisseurs, le boulanger, le boucher ou le laitier qui l'avaient empêché de mourir de faim, dans les temps qui avaient précédé la déclaration de faillite, n'avaient qu'à contempler sans mot dire l'accomplissement de cette *volerie*. A l'avenir, ce scandale

n'aura plus lieu: l'Etat pour ses impôts ou contributions n'aura pas plus de droit dans la faillite de ses débiteurs que les autres créanciers.

Un autre privilège absurde qui disparaîtra aussi, c'est celui résultant des saisies ou de l'ancienneté de date du titre. Et c'est d'équité élémentaire. Il n'y avait, du reste, plus guère en Suisse que le canton de Fribourg qui eût conservé dans sa législation cette espèce de bloc ératique judiciaire. A Fribourg, au lieu de réforme judiciaire ou de progrès juridique, on se contente de dégommer les magistrats honnêtes, probes et indépendants, pour les remplacer par des créatures de la synagogue!

Dans le canton de Fribourg, jusqu'à l'entrée en vigueur du code fédéral des obligations, c'est-à-dire jusqu'au 1^{er} janvier 1883, le propriétaire qui avait loué une maison, une usine, une fabrique, ou des biens ruraux, possédait dans la discussion ou faillite de son locataire ou fermier, un droit de gage sur tout le mobilier, le bétail, les fourrages, etc., pour le paiement de tous les loyers échus, du loyer courant et des dommages et intérêts résultant de la résiliation du bail pour cause de faillite. En fait, le propriétaire absorbait le plus généralement à peu près tout l'actif du locataire ou du fermier en faillite: les autres créanciers n'avaient qu'à tenir la chandelle. Eh bien, le code des obligations a déjà changé cela. A l'avenir, dans les discussions, le bailleur ou propriétaire ne sera plus privilégié sur les objets garnissant la chose louée que pour le loyer de l'année courante et pour celui de l'année précédente. Partant il ne pourra y avoir dans la discussion d'un fermier que deux loyers, au maximum, en rang privilégié.

La loi fribourgeoise consacre en matière de droit matrimonial le principe dit *dotal*, d'après lequel la femme reste propriétaire, après le mariage, de toute sa fortune. Les immeubles continuent à demeurer inscrits à son chapitre au cadastre; les meubles meublants, les instruments d'agriculture ou autres font l'objet d'une reconnaissance mobilière qui a pour effet d'en conserver la propriété à la femme.

Tout à coup on entend crier: Au secours! à l'eau! Un domestique entre, les traits bouleversés; il s'écrie que l'eau vient d'envahir la maison de la mère Chartreau, une pauvre vieille infirme, et qu'elle peut périr si on ne va pas à son aide.

Les invités se précipitent et se rendent sur le lieu du sinistre, où beaucoup de gens s'étaient réunis; chacun donnait son avis, personne n'osait affronter le torrent, les cris de la malheureuse retentissaient comme un appel suprême. L'eau entraînait par les fenêtres et elle ne pouvait ouvrir la porte fermement comprimée par le courant. La Raclette offrait de l'argent, pas un n'osait se risquer, tous étaient des pères de famille.

Les cris devenaient de moins en moins distincts; on aurait dit un râle. L'anxiété était au comble. Voir là périr un être humain et ne rien tenter pour le sauver!... Dans cet instant un homme arrive, repousse les curieux à droite, à gauche, se jette dans la rivière et gagne la porte. Une clameur s'élève, cent bouches répètent: C'est Fernand! c'est Fernand Loisel!

C'était bien lui, le brave cœur! Il n'offrait pas de l'argent, il y allait lui-même, parce qu'il sentait que le sang n'a pas de prix. Un silence mortel s'établit. D'un coup d'épaule, Loisel défonce la porte verrouillée, et, d'une main ferme se cramponne au chambranle pour laisser se calmer la fureur du torrent qui se précipite vers l'issue. Il entre enfin, et trouve la pauvre vieille montée sur une table; il la prend et malgré le courant l'entraîne, il finit par la déposer sur le rivage.

Une immense clameur de soulagement traverse l'air; il semble qu'un poids soit enlevé de toutes ces poitrines, cha-

Seuls les biens *fongibles*, le bétail, les fourrages, les provisions de bouche, les espèces ou valeurs deviennent par le seul fait du mariage la propriété du mari qui doit alors se constituer débiteur de leur valeur vis-à-vis de sa femme ou de ses ayants-droit.

Eh bien, tout ce système compliqué de droit matrimonial fribourgeois devra passer à la réforme. A l'avenir, les biens de la femme fribourgeoise ne resteront plus sa propriété exclusive si elle a eu le malheur de se mal marier; il faudra qu'elle laisse employer la moitié de sa fortune à payer les créanciers de son mari en cas de faillite, quoi qu'il arrive.

Franchement, et nous l'avons déjà dit, cela n'est qu'équitable et juste. La femme a consenti en se mariant, à lier sa destinée à celle de son époux; si celui-ci ne justifie pas la confiance qu'elle lui a accordée en se livrant corps et biens à lui, il ne faut pas faire supporter les conséquences de cette imprudence par les créanciers. Car ces créanciers ont fait confiance à l'homme marié à raison peut-être de la fortune de la femme.

La femme mariée figurera donc dans le rang des colloqués, en cas de faillite de son mari, comme privilégiée pour la moitié de sa fortune. Elle est remboursée de cette moitié avant les créanciers ordinaires. Ce n'est pas encore juste. Mais nous admettons cette disposition comme loi de transition.

L. M.

Bulletin politique.

SUISSE

Le Conseil fédéral proposera aux Chambres dans leur prochaine session, de réviser encore notre Constitution de 1874, pour conférer à la Confédération le droit de légiférer sur la protection des inventions dans le domaine de l'industrie, de l'agriculture et des arts.

Triste expérience du référendum. Dimanche passé le peuple de Bâle-Campagne, qui passe cependant pour être intelligent, a rejeté trois projets de lois sur la police sanitaire, repoussé la vaccine obligatoire et

cun se précipite vers Loisel pour lui serrer la main. Nelly, emportée par un mouvement bien naturel se jette à son cou Et le jeune Lucien, qui vient d'arriver, s'écrie: Vive notre député!

Dame! ce fut un bronhaha, une joie qu'on ne saurait s'exprimer.

C'est la figure de La Raclette qu'il fallait voir! Il s'éclipse doucement sans que personne s'en aperçoive; il gagne l'écurie, fait atteler, et... bon voyage.

Nelly emmena la mère Chartreau chez elle, et son père, qui au fond est assez bon diable, trouva la chose toute simple. Le maire se retira fort déconfit, et Loisel fut se mettre au lit, ce dont il avait grand besoin, comme bien vous pensez.

Je vous réponds qu'il n'a pas besoin de s'occuper de son élection, cela marche tout seul.

M. le curé Nérès qui était à l'évêché, apprit l'histoire en arrivant.

« La main de Dieu, dit-il, est marquée dans cet événement. Allons, l'honnêteté l'emporte!... Sitôt que j'aurai déposé mon vote pour Fernand Loisel, je m'en irai, missionnaire du progrès, prêcher chez les sauvages de l'Amérique! »

Plusieurs vinrent serrer la main de M. Nérès, et le premier fut le père Morisset.

XXII

Vingt-quatre heures avant le scrutin parut un nouveau message du maréchal qui fit long feu comme le premier.

Le père Morisset riait; la catastrophe prévue de La Raclette lui faisait faire du bon sang.

Enfin nous voici au 14 octobre. On dirait qu'un orage menace.

déclaré libre l'exercice de l'art de guérir dans le canton. C'est les mages, les empiriques, les charlatans, les vendeurs d'onguent ou d'orvieta qui vont se gausser maintenant de ces braves campagnards !

ÉTRANGER

Pendant que les choses se calment en Orient, que les Turcs et les Grecs licencient leur troupes, que le président des Etats-Unis d'Amérique M. Cleveland est en passe d'épouser la charmante miss Folsom, le le pauvre Gladstone est en proie aux anxiétés de la lutte gigantesque qu'il a entreprise contre l'égoïsme extraditionnel de ses compatriotes, pour doter l'Irlande d'institution autonomes. Le vote est peut-être une chose faite au moment où vous lisez ce bulletin ; mais victorieux ou vaincu, il est certain que le vieux chef libéral n'abandonnera pas la lutte.

En France la question de l'expulsion des princes continue à faire l'objet de toutes les conversations. Le parti radical extrême voudrait l'expulsion immédiate et obligatoire, les députés de l'Union républicaine sont pour laisser au gouvernement la faculté de sévir quand il le trouvera à propos. Bref, on n'est pas d'accord. Et après tout, comme il n'y a pas de danger immédiat, il se pourrait bien que tout ce bruit se calmât et que les d'Orléans comme les Bonaparts continuassent à conspirer sous le débonnaire gouvernement de M. de Freycinet.

Le fameux avocat, député belge, Van-der-Smissen qui avait tué sa femme à coups de revolver a été condamné à 15 ans de réclusion. Voilà, cependant un assassin de la haute pègre belge qui s'en tire à bon marché. Quinze ans de travaux forcés pour avoir lâchement assassiné sa femme ! N'est-ce pas encore le cas de répéter ce vieux dicton populaire :

Petit voleur, grande potence,
Grand voleur, grand révérence.

Ce n'est pas tout-à-fait cela, mais il y a quelque chose quand même.

Nouvelles suisses.

Alcoolisme. — La loi fédérale en élaboration se heurte à une résistance inattendue du gouvernement français, qui ne se laisse pas convaincre que l'augmentation des droits sur l'alcool sera amplement compensée par une suppression des ohmgelds et par une augmentation d'entrée des vins français. Jusqu'ici les négociations n'ont pas abouti.

Douanes. — L'Italie a frappé d'un seul coup d'un droit de 60 fr. par 100 la chiorée fabriquée. Ce droit était précédemment de 30 fr.

Diocèses. — Le gouvernement de Soleure a l'intention de restituer au nouvel évêque, Mgr Fiala, en exécution de décision prise par la conférence diocésaine, le fameux legs Linder, soit un capital de 286,000 fr., augmenté depuis 1873, legs qui donna lieu pendant le *Culturkampf* à un procès interminable.

Gymnastique. — La fête de gymnastique aura lieu à Bâle, du 15 au 20 juillet.

Des groupes se forment sur la place : les verres restent pleins sur les tables des cabarets.

Quel sera le résultat du vote ? serons-nous des esclaves, ou serons-nous des citoyens !

Le lendemain matin seulement, nous apprenions que Ferdinand Loisel était élu avec une écrasante majorité.

Deux jours après, nous savions que la France avait refoulé la réaction.

Cet immense triomphe, comme tous les grands actes, fut calme. C'était la victoire de la force légale contre l'arbitraire.

La marque distinctive de cette funeste époque, c'était la pression des grands exercée sur les petits.

Le 7 novembre, Loisel siégeait à la Chambre. La Raclette a disparu comme une bulle de savon. M. Lorne a fait volte-face ; il ne parle plus que de son futur gendre Loisel. Le mariage aurait pu avoir lieu tout de suite ; mais Nelly a voulu attendre la fin de la crise pour que le nouveau député conservât toute sa liberté d'action. Le jeune Lucien est retourné au lycée ; M. Nérès est en Amérique.

Les députés une fois réunis, on croyait que tout était fini ; pas du tout ! Le ministre Fourton-Brogie nous a balancé pendant deux mois, regimbant contre la volonté nationale. On a même parlé d'un coup d'Etat...

Enfin, le 18 décembre 1877, voyant son impuissance, le maréchal a fait appeler M. Dufaure, et un troisième message, disant le contraire des deux premiers, est venu nous prouver que tout était rentré dans l'ordre.

Puis bientôt, Mac-Mahon lui-même a fait place au président Grévy. Est-ce bien la peine de tourmenter la France et d'inquiéter l'Europe pour en arriver là ?

Voilà, mes amis, la triste histoire de cette époque.

Quant à Ferdinand Loisel, — dont je n'ai pas dit le vrai nom, — il est au nombre de ces députés solides que le pays reconnaissant a réélus le 21 août.

FIN.

La profondeur des lacs suisses. — D'après un rapport adressé par M. l'ingénieur topographe J. Hörnlimann à la société des ingénieurs et architectes de Berne, la profondeur des lacs suisses est la suivante :

Lac Léman	330 mètres
» de Constance	255 »
» Lucerne	214 »
» Zoug	198 »
» Sempach	87 »
» Baldegg	66 »
» Brienz	261 »
» Thoue	217 »
» Neuchâtel	153 »
» Wallenstadt	151 »
» Zurich	145 »
» Egeri	84 »
» Bienne	78 »
» Morat	49 »
» Hallwyl	48 »
» Untersee	47 »
» Pfeffikersee	36 »
» Greifensee	34 »

Berne. — Le recensement du bétail est achevé dans vingt cantons. Il montre, dans la période de 1876-1886 une augmentation de 150,000 têtes de bétail. Pendant la période décennale de 1866-1876, l'augmentation n'avait été pour toute la Suisse que de 42,000 têtes de bétail.

Lucerne. — Dimanche dernier, est mort à Willisau le Frère Aloys Menz, le dernier moine du couvent des Chartreux d'Ittingen (Thurgovie), monastère qui fut supprimé en 1848. Ce religieux avait atteint l'âge de 90 ans.

— Le gouvernement a chargé M. le conseiller national Zemp de prononcer le discours officiel à la fête de Sempach.

Schwytz. — Pendant les six mois qui viennent de s'écouler, il a été déchargé 150 wagons de foin italien, rien que dans les stations de Schwytz et de Brunnen. En évaluant à 50 quintaux le chargement d'un wagon, et en prenant 6 fr. comme prix moyen du quintal, on trouve une somme de 72,000 fr. qui est sortie de la poche des agriculteurs schwytzois.

Soleure. — La votation sur la question de révision de la constitution a donné le résultat attendu ; la demande a été rejetée à la forte majorité de 3500 voix. La révision ne se fera pas moins par le grand conseil, qui a déjà constitué une commission dans ce but.

St-Gall. — La fabrique de cotonnades de Wallenstadt a été entièrement détruite par un incendie.

Elle comptait 600 métiers à tisse occupait 500 ouvriers et était assurée pour 270,000 fr.

Valais. — Le 25 au soir, à Sion, quelques minutes (3, 4 à 5) avant huit heures, un météore, dont la grandeur et la lumière étaient plus qu'ordinaires, a paru dans la direction d'Isérables. Était-ce un bolide ? On n'a perçu aucune détonation. Sa grandeur semblait être de 15' environ. Sa chute oblique du Zénith vers le Sud ne déviait de la verticale que de 20° à peu près. Sa lumière était blanchâtre au centre, rougeâtre sur les bords, mais extraordinairement vive.

Genève. — La femme Lombardi, qui a assassiné ses quatre enfants dont le plus jeune a survécu à ses blessures, vient de passer en jugement.

Cette femme, excitée au plus haut point par les mauvais traitements de son mari et ne pouvant plus vivre avec lui, ne voulant pas laisser ses enfants sous la direction d'une brute pareille, avait pris cette résolution criminelle.

Le tribunal a rendu son jugement mardi ; elle a été acquittée.

Et la pauvre femme a été conduit immédiatement à l'hospice des aliénés.

Nouvelles étrangères.

Allemagne. — La *Gazette de Francfort* rapporte que depuis quelques jours il se manifeste à Chemnitz des cas de maladie gastrique ayant une certaine ressemblance avec le choléra et qui, de l'avis des médecins, proviennent de la qualité défectueuse de la viande servant de nourriture. Chez quelques malades, dit-on, on aurait même constaté des symptômes d'empoisonnement. Le nombre des malades augmente tous les jours ; jeudi, ils étaient 61, vendredi 123 et samedi 160.

Bavière. — On dit que la Diète bavaroise sera convoquée d'urgence avant la Pentecôte, l'état de santé du roi inspirant de sérieuses inquiétudes.

Belgique. — Les bourgmestres des grandes de province sont convoqués pour donner leur avis sur l'autorisation ou l'interdiction des manifestations provinciales le 13 juin. Ils se réuniront à l'hôtel de ville de Bruxelles.

Espagne. — Le manifeste de don Carlos ne paraît pas avoir produit une grande émotion en Espagne. La plupart des journaux catholiques ou libéraux le reproduisent sans commentaires, à titre de document.

Italie. — Le bulletin officiel de la dernière journée constate à Venise trente-deux cas cholériques nouveaux et douze décès ; à Bari, un cas nouveau et deux décès.

CANTON DE FRIBOURG

C'est toujours avec plaisir que nous recevons de nos compatriotes habitant l'étranger des correspondances contenant leurs impressions sur la situation de leur pauvre canton de Fribourg. Aujourd'hui nous ouvrons nos colonnes à l'article de M. A. Cardinaux ; en nous annonçant en outre d'autres communications.

PARIS, mai 1886.

On venait de dîner ; mes compatriotes, des jeunes gens nouvellement arrivés de Suisse, commencèrent. tout en causant, une de ces parties de cartes qui n'ont pas de fin. Un journal en mains, je me dissimulai prudemment dans une encogiture de la salle. Je voulais écouter, tout à mon aise et sans qu'ils s'en doutassent, le joli verbatim de ces jeunes campagnards, parlant pleins de naturel et de grâce tant qu'il ne se sentent pas observés, mais guidés et poseurs au moindre indice qui leur fait supposer qu'ils ont un public.

Donc, j'étais en apparence plongé dans ma lecture, mais, je m'en confesse en toute humilité, j'écoutais avidement.

Ils jasaient à qui mieux mieux, et au bout d'un instant je connus un grand nombre de choses inattendues ; puis ces messieurs, tout à fait à leur aise, parlèrent de l'instituteur et ce fut tout aussitôt un déluge d'exclamations, une avalanche de plaintes. Un instituteur dans un village, y a-t-il un homme plus heureux ? Se payer le plaisir de trois ans d'école normale et le voilà rentier sans peine, sans sueur, à l'abri des intempéries et de la mauvaise saison ! En un mot, ils jugeaient son existence trop douce ; car, disaient-ils, l'éducation des enfants n'est pas ce que l'on serait en droit d'attendre. Juste à ce moment, un de ces jeunes inexpérimentés m'aperçut et m'interrogea.

— Monsieur X..., n'avez-vous pas aussi des instituteurs dans votre village ?

— Parfaitement.

— Qu'en dites-vous ?

— Nous n'avons qu'à nous en louer.

— Quelle chance ! C'est une exception !

— Je ne la crois pas si rare et, puisque vous me faites le plaisir de m'interroger, je vous dirai, en vous demandant pardon à l'avance, que l'on a et que l'on ne peut avoir, à quelques exceptions près, que les instituteurs que l'on mérite. Je fus aussitôt accablé de protestations et ce n'est pas sans peine que j'obtins la faveur de pouvoir développer ma thèse, ne doutant pas de les convaincre par les exemples nombreux que nous fournit notre cher canton de Fribourg.

C'est une cause qui me tient à cœur que celle de l'instituteur qui, dès sa jeunesse, prend en main la responsabilité de devenir le guide des enfants et l'auxiliaire des parents. Comment est-il préparé à cette si belle mais si difficile mission de transmettre à l'enfant l'instruction et l'éducation qui doivent le diriger dans le chemin périlleux de la vie ? Il est donc indispensable que ces futurs éducateurs de la jeunesse soient guidés, formés par des maîtres qui ont conscience de leur tâche, dont le dévouement soit à la hauteur des sacrifices que la vocation impose.

Prenons le futur instituteur qui quitte sa famille pour aller passer trois ans à Hauteville, suivons ce chemin semé de vicissitudes et d'écueils, soyons témoins de ses peines ainsi que de ses joies, laissons-nous fourvoyer avec lui par le scintillement trompeur d'un feu follet, puis enfin assistons aux luttes finales qui doivent couronner ses études.

Il arrive à l'écloie normale caressant une existence qu'il croit toute semée de sourires et de fleurs ; il a franchi l'enceinte et c'est avec un vrai serrement de cœur qu'il voit ces longs couloirs ne parlant que de l'étude et du silence. Maintenant un sévère règlement guidera toutes ses actions ; il sera épié, surveillé dans tout et partout. Pendant les leçons on réclamera son attention, pendant les études son travail et pendant les récréations !!!, c'est alors que s'accomplissent des choses bien noires. Il aura continuellement à ses trousses des lâches et des traîtres qui, en se servant de vils moyens, sauront arracher à cet innocent les plus secrets sentiments, les plus secrètes pensées, tout ce qui peut échapper à leurs jeux ou à leurs

oreilles pourtant tendues... les de miel se cachent... lent que quand la... vous aurez avoué à... personnelles, et to... tout ce qu'ils pens... car c'est une igno... Hauteville. Voyez-l... création : il souffre... vient de quitter, l... au foyer paternel... longues et dures co... morne et solitaire... un peu affectueuse... ce qu'il souffre de... demandera quels... duite pour mérite... daigneuses ; alors... de larmes et le sa... de lui être faite au... vous que je répon... quoi avez-vous re... de toutes les sédu... sa douce voix il... tentation ; par se... bien : « Je suis vo... fleurit le sourire :... donc ce maître qu... la voie du bien, d... un mot qui doit l... choisie. Non, non... notre canton de l... instituteurs pour... cation des enfant... qui passent leur... gande politique.

Voilà messieurs... Vous vous récriez... coup d'instituteur... mauvais caractère... mencez de votre... qui les mettent d... au vrai port. Qu... lorsque, au décla... que toute leur ac... leur de leur sem... venir ils constat... leur travail n'a e... la prospérité du... Puisse le canton... venir de ces coe... cessaires à la car... est-il permis d'es... aujourd'hui le co... male fribourgeois... lui faire assumer... vernement et qu... ou l'échaffaudage... truit s'écroulera... sation des espé... l'honneur du non...

1000
à celui qui so...
maux de den...
de l'Eau den...
GOLDMANN.
S. GOLD...
Seule vérité...
Bulle chez C...

Ch. I...
Médecin-Cl...
A FR...
sera à BUL...
pes, tous l...

Sc...
Su...
SUPERIOR...
PRIX MODÉRÉ

de don Carlos ne paraît
de émotion en Espagne.
atholiques ou libéraux le
res, à titre de document.
ciel de la dernière jour-
te-deux cas cholériques
Bari, un cas nouveau et

FRIBOURG

que nous recevons de
étranger des correspon-
ssions sur la situation
Fribourg. Aujourd'hui
l'article de M. A. Car-
outre d'autre communi-

PARIS, mai 1886.

ompatriotes, des jeunes
Suisse, commencèrent.
parties de cartes qui
en mains, je me dissi-
encogure de la salle.
mon aise et sans qu'ils
ge de ces jeunes cam-
aturel et de grâce tant
és, mais guindés et po-
ur fait supposer qu'ils

longé dans ma lecture,
te humilité, j'écoutais

ieux, et au bout d'un
ombre de choses inat-
out à fait à leur aise,
ce fut tout aussitôt un
lanche de plaintes. Un
a-t-il un homme plus
trois ans d'école nor-
peine, sans sueur, à
mauvaise saison! En
ance trop douce; car,
ants n'est pas ce que
e. Juste à ce moment,
és m'aperçut et m'in-
pas aussi des insti-

n louer.

exception!
et, puisque vous me
er, je vous dirai, en
nce, que l'on a et que
exceptions près, que
te. Je fus aussitôt ac-
st pas sans peine que
développer ma thèse,
ncre par les exemples
e cher canton de Fri-

t à cœur que celle de
sse, prend en main la
guide des enfants et
ent est-il préparé à
e mission de trans-
t l'éducation qui doi-
épillieux de la vie? Il
futurs éducateurs de
nés par des maîtres
e, dont le dévouement
s que la vocation im-

qui quitte sa famille
l'auterive, suivons ce
d'écueils, soyons té-
e ses joies, laissons-
intillement trompeur
ons aux luttes finales
s.

essant une existence
res et de fleurs; il a
un vrai serrement de
s ne parlant que de
un sévère règlement
a épié, surveillé dans
ns on réclamera son
n travail et pendant
s'accomplissent des
tinuellement à ses
es qui, en se servant
ur à cet innocent les
urs secretes sensées,
urs jeux ou à leurs

oreilles pourtant toujours aux aguets. Sous des paro-
les de miel se cachent des mystères qui ne se dévoil-
lent que quand la chute est faite, c'est-à-dire lorsque
vous aurez avoué à votre tentateur et vos convictions
personnelles, et tout ce que font vos camarades, et
tout ce qu'ils pensent de la tyrannie qui les oppresse,
car c'est une ignoble tyrannie que le mode adopté à
Hauterive. Voyez-le longer en silence la cour de ré-
création: il souffre en silence en pensant à ceux qu'il
vient de quitter, il regrette le bonheur qu'il a laissé
au foyer paternel et l'on voit déjà combien vont être
longues et dures ces trois années dans cette enceinte
morne et solitaire. Il confiera à la première personne
un peu affectueuse ses peines, ses chagrins et enfin
ce qu'il souffre de l'apreté de la surveillance; il se
demandera quels ont été les égarements de sa con-
duite pour mériter des paroles si hautaines et si dé-
daigneuses; alors vous verrez ses yeux s'humecter
de larmes et le sang jaillir de la blessure qui vient
de lui être faite au vif du cœur. Pauvre enfant voulez-
vous que je réponde au hasard toujours muet? Pour-
quoi avez-vous repoussé celui qui venait à vous armé
de toutes les séductions d'un attrait vainqueur? De
sa douce voix il chantait si bien la cavatine de la
tentation; par ses yeux vifs et brillants il disait si
bien: « Je suis votre bienfaiteur », par ses lèvres où
fleurit le sourire: « Je cherche votre bonheur »! C'est
donc ce maître qui doit diriger les jeunes gens dans
la voie du bien, du travail, des bonnes manières, en
un mot qui doit les préparer à la mission qu'ils ont
choisie. Non, non; ne nous étonnons plus si dans
notre canton de Fribourg nous avons de nombreux
instituteurs pour qui l'instruction et surtout l'édu-
cation des enfants n'est qu'une chose accessoire et
qui passent leur temps à faire une odieuse propa-
gande politique.

Voilà messieurs, à qui vous confiez vos enfants.
Vous vous récriez contre la manière d'agir de beau-
coup d'instituteurs, qui leur laissent prendre de
mauvais caractères; vous avez raison, mais com-
mencez de votre côté par leur donner des maîtres
qui les mettent dans le chemin qui doit les conduire
au vrai port. Quelle ne sera pas, en effet, leur joie,
lorsque, au déclin de la vie, ils pourront se dire
que toute leur activité a été employée à faire le bon-
heur de leur semblables. En faisant revivre leur sou-
venir ils constateront avec un délicieux sourire que
leur travail n'a eu d'autre but que l'avancement et
la prospérité du pays.

Puisse le canton de Fribourg en faire naître à l'a-
venir de ces cœurs dévoués, de ces abnégations né-
cessaires à la carrière de l'enseignement! Hélas, nous
est-il permis d'espérer?... Espoir bien douteux si dès
aujourd'hui le corps enseignant de notre école nor-
male fribourgeoise ne repousse la tâche qu'on veut
lui faire assumer, tâche qui est celle de notre gou-
vernement et que chacun connaît. Un jour arrivera
ou l'échafaudage que ce gouvernement s'est cons-
truit s'écroulera, et de ces ruines sortira la réali-
sation des espérances des citoyens qui ont à cœur
l'honneur du nom fribourgeois.

Albert Cardinaux.

Hier, à 2 heures de l'après-midi, a eu lieu à la
Préfecture l'assermentation du Conseil communal de
Fribourg. En l'absence du préfet, c'est le lieutenant
de préfet M. Paul Gendre, qui a procédé à cette for-
malité.

Il y a aujourd'hui deux mois, moins quatre jours,
que le Conseil communal de Fribourg est nommé.
C'est dès hier lundi seulement qu'il a pu entrer en fonc-
tions. On ne peut pas dire que Messieurs du Conseil
d'Etat soient des gens pressés.

Le Conseil d'Etat a clos cette campagne en infligeant
un blâme au Conseil communal. Nous nous occupa-
rons du blâme tout prochainement.

Accident. — Samedi dernier, un ouvrier maréchal
d'Echallens, qui revenait d'une école militaire à Aa-
rau et rentrait par le train direct N° 10, ayant com-
mis l'imprudence de sortir de l'intérieur du wagon et
de se tenir debout sur le marchepied, tomba sur la
voie un peu après avoir passé la gare de Chénens
(vers 11 heures 50) et eut le bras broyé sous les
roues du train. Personne ne s'aperçut de l'accident.
Le malheureux se traina quelque temps dans les en-
vironnements sans trouver aucune maison, et appela du se-
cours sans être entendu, jusqu'à ce qu'il tomba épuisé
à la lisière d'un bois, où on l'a trouvé dans la soirée
sans connaissance et presque mourant.

Après lui avoir donné les premiers soins, on le
transporta en char à l'hôpital de Fribourg. Son état
est extrêmement grave.

GRUYÈRE

Nécrologie.

M. Lucien Blanc, docteur en médecine, vient de
mourir à l'âge de 32 ans, au moment où l'avenir
s'ouvrait brillant pour lui. Nous ne pouvons faire ici
la biographie de cet enfant du pays qui n'a jamais
eu d'ennemis.

Rappelons cependant qu'il a fréquenté l'école secon-
daire de Bulle; il a terminé ses études littéraires au
collège de Fribourg où il s'est constamment distin-
gué par son travail, ses talents et sa bonne conduite.

Les études préparatoires achevées, il s'est voué à
la science médicale; les professeurs de l'université
de Genève dont il a suivi tous les cours n'ont pas
tardé à reconnaître en lui des aptitudes spéciales.
Aussi, avant même d'avoir terminé ses cours, il a
été agréé interne à l'hôpital ophtalmique Rothschild.
L'entrée de cet établissement lui valut de pouvoir se
perfectionner comme médecin oculiste.

Il subit ses examens en 1884; il a été à cette
époque signalé comme ayant brillé au premier rang
de tous les candidats qui se présentaient en même
temps que lui; la presse nous a rapporté que le jury
d'examen lui a décerné des éloges publics. Après
cette épreuve, et dans le but de se perfectionner, il
se rendit à Berlin pour entendre les somités médi-
cales de cette célèbre université allemande. Il venait
donc de débiter dans sa carrière lorsque la mort im-
pitoyable l'a enlevé à sa famille et à ses amis. Le

pays a perdu un citoyen qui lui aurait rendu d'im-
menses services.

R. I. P.

AGRICULTURE

Voici quelques recettes que nous extrayons de jour-
naux agricoles et de médecine vétérinaire pour le
traitement de la diarrhée des veaux (*tschia bian*).

1. Recette du professeur Lanzilotti-Buosanti.

Dès l'apparition des premiers symptômes, faire
prendre à l'animal une demi bouteille d'infusion de
camomiles tenant en dissolution un gramme d'acide
salicylique, et un gramme de tanin.

2. Recette de M. Labre des Ardennes.

Aussitôt que je m'aperçois qu'un veau est atteint
de la diarrhée, je lui fais prendre, environ une heure
après le repas, un verre de vin de Bordeaux mélangé
avec autant d'eau. Le repas qui suit est peu abon-
dant. Toujours il se fait au baquet. Dans le lait, je
mélange une bonne poignée de blé torréfié (grillé
comme le café), et moulu. Comme ce breuvage n'est
pas bien agréable au veau, je suis obligé de lui met-
tre un doigt dans la bouche, afin que mon doigt fasse
l'office de mamelle et je lui mets la tête dans le ba-
quet. De l'autre je remue constamment le lait mélangé
au blé. Si Deux heures après ce repas, la diarrhée
subsiste toujours, au repas suivant je donne à l'ani-
mal le même breuvage. Le plus souvent la maladie
cesse à ce moment, mais quelquefois elle subsiste en-
core; alors je donne à la jeune bête la légère pâture
suivante:

Eau, $\frac{2}{3}$ litre: essence de menthe, une goutte; sul-
fate de magnésie, 25 à 50 grammes.

3. Procédé indiqué par M. Guichard.

Dès qu'apparaissent les premiers symptômes de la
maladie, je fais prendre à l'animal un litre ou deux
d'eau froide sitôt que le veau a pris son repas; si l'a-
nimal est très jeune, un litre suffit. En ayant soin de
continuer ce remède tous les jours, il est bien rare
que la diarrhée se prolonge plus de huit jours.

Ce moyen est tellement efficace, que sur trente
veaux que j'éleve par an; un seul a péri depuis plus
de cinq ans, et toutes les personnes à qui je l'ai en-
seigné ont obtenu le même résultat.

Un remède indispensable est le Bitter fer-
ruginex de J. P. Mosimann. (Voir l'annonce). (H652 Y)

Mercuriale du marché de Bulle
le 2 juin. 1886.

	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Froment (halle) . . . les 100 kilos	10	—	à	60
» pour semer . . . » 100 »	24	—	à	28
Avoine . . . » 100 »	19	—	à	20
Pommes de terre . . . » 20 litres	—	55	à	60
Porcs gras (marché) . . le $\frac{1}{2}$ kilo	—	45	à	48
Beurre le $\frac{1}{2}$ kilo	1	15	à	20
Oeufs la douzaine	—	65	à	70
Viande de bœuf . . le $\frac{1}{2}$ kilo	—	60	à	—
Viande de mouton . . » » »	—	70	à	—
Viande de veau . . » » »	—	42	à	45
Pain blanc » » »	—	36	à	—
Fromage gras . . . » » »	—	50	à	55
Fromage maigre . . » » »	—	30	à	40
Fromage blanc (sérac) » » »	—	15	à	18

Le meilleur remède très efficace re-
connu pour enlever promptement, d'une
manière sûre, non douloureuse et sans
danger

■ cors aux pieds ■

cals, durillons, verrues
est selon de nombreuses attestations

■ l'Acetine ■

du pharmacien Wankmiller à Weilheim.

Prix: la boîte 1^{re} 50. — Dépôts: phar-
macies: à BULLE, Rieter et Sudan;
ROMONT, Comte. (H8551) [193

Maladies de l'estomac et
des intestins.

ATTESTATION

Depuis six mois je souffrais d'un fort catar-
rhe de l'estomac et des intestins, accompagné
ténésie (fort constipation) selles sanguino-
lentes mal de ventre flatuosités (vents) maux
de tête et d'oreilles haleine forte etc.

Après avoir suivi sans succès le traitement
de plusieurs médecins je me suis adressé par
lettre à Mr. Bremicker, méd. praticien à Gla-
ris, qui m'a guéri en peu de temps.

Je ne peux donc que recommander bien chan-
dement Mr. Bremicker à tous ceux qui souf-
frent de maladies de l'estomac et des intestins
ou du bas-ventre.

Il garantit plein succès dans chaque cas cu-
rable.
Freienstein près Rorbas, en août 1885.
Konrad KERN.

1000 FRANCS
à celui qui souffrira de nouveau de
maux de dents après s'être servi
de l'Eau dentrifice impériale de
GOLDMANN. [1595]
S. GOLDMANN & Co, Dresden.
Seule véritable, à Fl. 1^{re} 25 fr. à
Bulle chez Charles Meyer, négt.

Ch. Broillet
Médecin-Chirurgien-Dentiste
A FRIBOURG
sera à BULLE, Hôtel des Al-
pes, tous les jours de foire.
[1695]

SCHOCOLAT
Suchard
SUPÉRIORITÉ INCONTESTÉE
PRIX MODÉRÉ SE TROUVE PARTOUT

Imprimerie Lenz & Filser
BULLE, 295, Grand'Rue, 295. BULLE

Cette imprimerie se charge de toute espèce d'ouvrages de typographie, tels que
Journaux et labours;
Affiches, programmes, prospectus,
cartes diverses, d'adresse, de visite,
de convocation, etc. Etiquettes;
Impressions pour les administra-
tions, le commerce et les sociétés;
Têtes de lettres, factures, lettres
d'avis, de faire-part et d'affaire, etc.,
Circulaires;
Registres à souches, actions, tableaux
et formulaires;
Catalogues, statuts et règlements de
sociétés, registres réglés pour froma-
gerie;
Formules pour inscription des voya-
geurs dans les hôtels, etc., etc.;
Enveloppes avec raison sociale im-
primée.

IMPRESSIONS DIVERSES EN COULEURS

Exécution prompte et soignée. — Prix très modérés.

LA GRUYÈRE étant un des journaux les plus répandus dans le district
et le canton, elle se recommande aux administrations et au public pour l'in-
sertion d'annonces qui y trouvent une grande publicité.

Un remède indispensable à toute famille

est le **Bitter ferrugineux** (Eisenbitter) de Joh. P. Mosimann, phar-
macien à Langnau, Emmenthal. Ce médicament, composé d'herbages les plus
recherchés des montagnes de l'Emmenthal est un fortifiant très-actif qui
purifie et renouvelle le sang et rend une nouvelle vigueur à toute
personne faible. — La bouteille pour la cure de 4 semaines ne coûtant que
2 fr. 50, le rend accessible à toutes les bourses. (H 651 Y) [1241]

Dépôts dans les pharmacies: à Bulle, Gavin; Romont, Robadey.

Mise publique.

Lundi 7 juin courant, dès les 9 heures du matin, on vendra devant la pinte d'ESTAVANENS une certaine quantité d'**objets mobiliers**, tels que : bonheur de jour, garde-robe, tables, chaises, linge, etc., etc. [286]

MONTBARRY

Dimanche 6 juin

Jeu de l'Oie
Tir au Flobert
AVEC PRIX. [287]

Bains & douches

à l'Hôtel des Alpes

tous les jours de beau temps, de 6 heures du matin à 8 heures du soir. [267]

Au magasin des Quatre Saisons
à BULLE

Liquidation prompte et sérieuse de tous les articles de mode, tels que : rubans, chapeaux, fleurs, plumes, ruches et plusieurs autres articles.

Toutes les marchandises fraîches de la saison seront vendues au prix de facture et les anciennes au dessous. Pendant toute la durée de la liquidation on pourra toujours trouver en chapeaux les formes nouvelles.

Les tissus pour robes ne sont pas compris dans la liquidation.

[285] **Esther DALLOZ.****A. DEMIERRE**

médecin-chirurgien-dentiste,

à BULLE, au 2^{me} étage de la maison dite des Chanoines, près de l'église.

Dentiers complets et partiels, d'après les systèmes les plus nouveaux. [28]

A VENDRE

Trois **chars**, savoir : à deux chevaux, à un cheval et un à resoir.

S'adresser à M. STÄMPFLI, maréchal, à RIAZ. [285]

**AVIS**

Le soussigné prévient l'honorable public de la ville et de la campagne qu'il vient de s'établir comme **cordonnier** au 2^e étage de la maison Jonneret, en face de l'église à Bulle. Il se recommande à tous ceux qui voudront l'honorer de leur confiance et se charge de les satisfaire en tout ce qui concerne son état, soit par la bonne qualité de sa marchandise, soit par la modicité de ses prix. [276]

F. MAIER, cordonnier.**OMBRELLES**

Hautes nouveautés de Paris, depuis 2 fr. 50.

Ombrelles pour fillettes depuis 90 cts.

Parapluies et encas, dit bains de mer, depuis 2 fr. 80.

Chez **Aimé MARGOT**, coiffeur-parfumeur, à Bulle. [283]

Au moulin de Bulle:

Blés et avoines comprimés. **Maïs** concassés, gros et fin; **tourteaux sésame blanc**, du Levant, 1^{re} qualité. **Farines** de blés du pays et **sons**. — Moutures diverses à façon. —

Prix réduits. [35]

Attention.

Potagers, fourneaux, coffres-forts, meubles de jardin, savoir : **maisonnettes, tables, bancs, chaises**, etc. **Ouvrages de bâtiments**, comme : **balustrades, volets en fer**, etc., sur commande.

Travail très soigné et garanti. Prix modéré. [277]

Se recommande **FORSTER, serrurier**, à BULLE.**Chapeaux Gruyériens**

Au magasin de **BOSSON fils, chapelier**, à BULLE
— sous le bureau du Télégraphe —

Choix immense de **chapeaux de feutre** en tous genres, surtout le grand bord, surnommé le « chapeau à coups de poings », souple et résistant à la pluie.

Grand assortiment de **chapeaux de paille** pour hommes, dames et enfants, vendus à des prix exceptionnellement bas.

Réparations de chapeaux de feutre et paille pour hommes et pour dames. Grand choix de **blouses**, coton et fil, vendues à des prix défiant toute concurrence.

Spécialité de **tabacs et cigares** et articles pour fumeurs. **Cannes, parapluies, porte-monnaie, verrerie, cartes à jouer**. — **Pantalons et gilets**. — **Valises, cravattes, faux-cols**.

Liquidation de **fayence et poterie**. Se recommande à sa nombreuse clientèle [208]

BOSSON fils, chapelier.**Paratonnerres**

Système le plus perfectionné jusqu'à présent. Système adopté par l'Etat de Fribourg pour ses bâtiments, et employé pour les églises.

Epreuve électrique d'anciens paratonnerres.

Installation des sonneries électriques

pour les bureaux, hôtels, etc.

Travail très soigné et garanti pour plusieurs années. Prix modéré.

S'adresser à **SUTTER**, constructeur de paratonnerres, et à **FORSTER**, serrurier, à Bulle. [279]

Eclairage de grands locaux.**La nouvelle „Lampe Union“**

est de tous les systèmes pour les lampes au pétrole, en usage jusqu'à ce jour, le plus parfait et le plus pratique. Le plus parfait : par la force de sa lumière, et le plus pratique : par la simplicité du traitement et par une sécurité absolue! Jamais pareille lumière n'a pu être obtenue — pas même approximativement — par quelque autre lampe!

En vente chez **Jules PASQUIER, ferblantier**, à BULLE. [271]

AVIS

Le soussigné prévient son honorable clientèle, aussi bien que le public de la ville et de la campagne, qu'il vend toujours de l'excellente **charenterie** et qu'il aura constamment du **cuit** à leur disposition comme jusqu'à présent. Il mettra tous ses soins à satisfaire ses clients sous tous les rapports.

En même temps il avise l'honorable public qu'il a reçu un grand assortiment en

conserves de tous genres, savoir :

thon, sardines, anchois, queues-d'écrevisses, etc. Il tient aussi des légumes : **oignons, pois, haricots**, etc. en conserve.

Toutes ses marchandises sont de premier choix. Prix très modérés.

Se recommande

E. Berthet, à BULLE,
chez Mme Vuagnat, anc. forge Sandan.



!!! Plus d'indigestions ni maux de cœur, par l'anticholérique ou le seul véritable alcool de menthe américaine. Les flacons sont 12 % plus grand que toutes les autres marques. — 20 diplômes et médailles depuis 1875. Voir prospectus.

Se vend le flacon à 1 fr. 50 cts., chez **Joseph Moura**, négociant, à Bulle. [228]

BANQUE POPULAIRE SUISSE**Succursale de Fribourg**

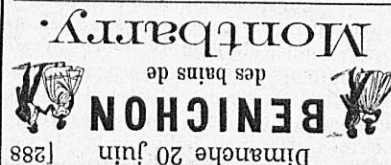
Taux pour les prêts sur nantissement de bonnes valeurs publiques

4 % net à 3 mois

4 1/2 % net à 6 mois

sur billets d'un montant supérieur à 1000 fr.

Fribourg, le 31 mars 1886.

[186] **La direction.****Placements hypothécaires**

au 4 1/2, 4 3/4 et au 5 %, suivant garanties. — S'adresser au

[24] **Notaire Favre, Bulle.****Paratonnerres**

système perfectionné garanti

vérifiés gratuitement pendant deux ans après une installation. Vérification et réparations d'anciens paratonnerres. Références à disposition.

S'adresser à **Gustave Wehner**, serrurier, et **Jules Pasquier**, ferblantier, à BULLE. [272]

A VENDRE

Un **grand break** à 15 places, un **petit break** à 1 cheval, une **calèche** (patente), plusieurs **chars à la bernnoise à ressorts**; le tout neuf, élégant et solidement construit.

S'adresser à la forge **BERGUIN**, rue de Morat 246, à Fribourg. (O.F. 740) 284

Chez J. MOREL-BADOUX à Bulle.

Farines diverses, Maïs, Son et Avoine.

Tourteaux de sésame, 1^{re} qualité. [68]

Dépôt de filature et échange de laine

chez **Veuve Gremaud-Ody**, BULLE.

**PLACEMENTS**

hypothécaires.

Je dispose de diverses sommes à placer en premier et en second rang à 4 1/2 et 4 3/4 pour cent.

[166] **A. ANDREY, notaire.****Ivrognerie.**

Traitement soit avec consentement soit à l'insu du malade par

Hirschbühl, spécialiste, Glaris (Suisse). Succès garanti. Remèdes inoffensifs. Moitié des frais payable seulement après guérison. Prospectus et questionnaire gratis. [227]

Cognac ferrugineux Golliez
Sirop Golliez au bron de noix
Alcool Golliez à la menthe et camomille.

Externum américain Golliez en vente dans les pharmacies : **Pittet**, et **Boëchat & Bourgnicht**, à Fribourg; **Porcellet**, à Estavayer; **Wetzstein**, à Chatel-St-Denis; **Sudan**, à Bulle; **Golliez**, à Morat.

Eviter les contrefaçons qui ne portent pas la marque des deux palmiers. (H 826 X) [172]

Bulle. — Imprimerie Lenz & Fils.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 an

» 6 m

Pour l'Etranger le

Prix du numéro

On s'abonne à tous

de poste

BULLE

sur la pours

Nous avons d

sée par privilège

la moitié de la fo

Le projet ajou

ou immobiliers

femme a été au

prendre en natu

Nous avouon

prendre cette res

matière de loi d

Entend-on qu

tés sa propriété

ple, chez nous, le

ne sont pas comp

quoi poser en pr

fortune de la fe

lège? Car si la m

me, meubles ou i

évidemment qu

pour servir les

sens que de supp

sée, par le droit

immeubles ou r

riant, ou qu'elle

possédait ces in

droit matrimoni

d'être autorisée

reprend pas ce

Et si le projet

dans la faillite

contre lui, c'est

protester énergi

Pourquoi don

rait-elle plus sa

celle des fournis

FEUILLE

Charles Darwin

1809. De 1831 à 1

du monde, dont il

de sa vie est sans

ses recherches sci

d'histoire naturel

de Down-Becken

tions de l'Europe

consacrés à l'orig

tales), aux chang

animaux et aux p

vers les âges, à

géologie, etc. So

ou vers de terre

petits animaux fo

Rien n'égalaît l

ses recherches. Q

qu'il l'a observé

ses écrits où il n'

Pour donner un

je vous dirai qu'il

étrangères à une

avoir été semées